

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1993-1994**

14 OCTOBRE 1993

**Proposition de résolution concernant la
problématique des peuples indigènes****RAPPORT**

**FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTERIEURES
PAR M. TIMMERMANS**

**I. EXPOSE INTRODUCTIF DE L'AUTEUR
PRINCIPAL DE LA PROPOSITION**

L'auteur principal de la proposition souligne l'importance d'une résolution avant la fin de l'année des populations autochtones, telle qu'elle a été proclamée par les Nations Unies.

Un groupe de travail sur les populations autochtones a été constitué en 1982 au sein de la Sous-commission de la lutte contre les mesures discrimina-

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. De Croo, président; Benker, Borremans, De Backer, Diegenant, Erdman, Geens, Henneuse, Hotyat, L. Kelchtermans, Mmes Lieten-Croes, Maes, MM. Pécriaux, Van Wambeke et Verschueren.

2. Membres suppléants : MM. Bougard, Cuyvers, Deprez, Hatry, Kuijpers, H. Van Rompaey, Mme Verhoeven et M. Timmermans, rapporteur.

R. A 16249*Voir :***Document du Sénat :**

711-1 (1992-1993): Proposition de résolution.

BELGISCHE SENAAT**ZITTING 1993-1994**

14 OKTOBER 1993

**Voorstel van resolutie betreffende de
problematiek van de inheemse volke-
ren****VERSLAG**

**NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER TIMMERMANS**

**I. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE
HOOFDINDIENER VAN HET VOORSTEL**

De hoofddiener van het voorstel onderstreept hoe belangrijk het is dat een resolutie wordt goedgekeurd, vóór het einde van 1993, dat door de Verenigde Naties werd uitgeroepen tot het jaar van de inheemse volkeren.

In de Subcommissie voor de strijd tegen discriminerende maatregelen en voor de bescherming van de minderheden, die ressorteert onder de mensen-

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren De Croo, voorzitter, Benker, Borremans, De Backer, Diegenant, Erdman, Geens, Henneuse, Hotyat, L. Kelchtermans, de dames Lieten-Croes, Maes, de heren Pécriaux, Van Wambeke en Verschueren.

2. Plaatsvervangers : de heren Bougard, Cuyvers, Deprez, Hatry, Kuijpers, H. Van Rompaey, mevr. Verhoeven en de heer Timmermans, rapporteur.

R. A 16249*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :**

711-1 (1992-1993): Voorstel van resolutie.

toires et de la protection des minorités, qui dépend de la Commission des droits de l'homme des Nations Unies.

Ce groupe de travail élabore, en collaboration avec les peuples indigènes, un projet de déclaration sur les droits des peuples indigènes, qui devrait être adopté à la fin de l'année 1993.

Les populations indigènes représentent entre 200 et 300 millions d'individus, c'est-à-dire 4 p.c. de la population mondiale.

Il n'est pas simple de donner une définition précise d'un peuple indigène ou autochtone, bien que cela ait été fait par les Nations Unies.

De toute façon, certains traits communs s'imposent, quelle que soit l'origine du peuple:

- des conditions de vie sociétale spécifiques, qui justifient qu'on leur accorde un régime de protection différent de celui qui est accordé aux minorités dites « classiques »;

- la détérioration de l'environnement qui a un impact très important sur leur mode de vie;

- la disparition de leurs moyens traditionnels de subsistance;

- une espérance de vie inférieure à la moyenne nationale de l'Etat dans lequel ils vivent;

- des caractéristiques typiques d'une minorité nationale: ils ont une autre langue, une autre culture, une autre religion; ils sont liés à un territoire donné, mais sont soumis à une culture et à une collectivité dominantes;

- ils sont victimes d'une politique d'assimilation forcée;

- ils ont une autre vision du monde, basée sur une maîtrise non matérialiste de la terre et des ressources naturelles. Ils souhaitent un développement différent de celui proposé par la société dominante;

- les civilisations des peuples indigènes ont une existence antérieure aux civilisations dominantes des pays dans lesquels ils sont installés.

C'est le cas notamment de l'Amérique latine.

Depuis la période de la colonisation, les territoires indigènes sont le terrain d'actes de violence. L'auteur de la proposition donne l'exemple d'un Etat du nord du Brésil: plusieurs massacres de populations autochtones auraient été perpétrés par des chercheurs d'or, des aventuriers.

On constate également une politique de « colonisation » de « terres vierges » de la part de plusieurs gouvernements.

Un fait important est à signaler: les représentants des peuples indigènes ne revendiquent pas une indé-

rechtencommissie van de Verenigde Naties, werd in 1982 een werkgroep ingesteld voor de autochtone bevolkingsgroepen.

Die werkgroep stelt, in samenwerking met de inheemse volkeren, een ontwerp van verklaring op over de rechten van de inheemse volkeren. Die verklaring zou eind 1993 moeten worden goedgekeurd.

De inheemse volkeren vertegenwoordigen tussen 200 en 300 miljoen mensen, d.w.z. 4 pct. van de wereldbevolking.

Het is niet zo eenvoudig een juiste definitie te geven van een inheems of autochtoon volk, hoewel de Verenigde Naties dat wel hebben gedaan.

Er zijn in ieder geval gemeenschappelijke kenmerken, ongeacht de oorsprong van het volk:

- specifieke omstandigheden van hun gemeenschapsleven, waardoor zij aanspraak kunnen maken op een speciale beschermingsregeling die verschilt van die welke de « klassieke » minderheden genieten;

- de verloedering van het leefmilieu, wat een belangrijke weerslag heeft op hun levenswijze;

- het verdwijnen van hun traditionele middelen van bestaan;

- een levensverwachting die lager is dan het nationaal gemiddelde van de Staat waarin zij leven;

- typische kenmerken van een nationale minderheid: zij hebben een andere taal, een andere cultuur, een andere godsdienst, zij zijn verbonden met een bepaald grondgebied, maar onderworpen aan een dominante cultuur en samenleving;

- zij zijn het slachtoffer van een politiek van gedwongen assimilatie;

- zij hebben een andere wereldvisie, gebaseerd op een niet-materialistische beheersing van de aarde en de natuurlijke hulpbronnen. Zij wensen een andere ontwikkeling dan die voorgesteld door de dominante samenleving;

- de beschavingen van de inheemse volkeren bestaan al langer dan de dominante beschavingen van de landen waarin die volkeren wonen.

Dat is onder meer het geval in Latijns-Amerika.

Sedert de kolonisatieperiode zijn de inheemse territoria het toneel van gewelddaden. De indiener van het voorstel verwijst naar een noordelijke deelstaat van Brazilië: goudzoekers en avonturiers zouden zich daar schuldig gemaakt hebben aan de uitmoording van de inheemse bevolking.

Verder stelt men vast dat de verschillende regeringen een politiek voeren van « kolonisatie » van niet-ontsloten gebieden.

Het is belangrijk op te merken dat de vertegenwoordigers van de inheemse volkeren hun onafhan-

pendance de la même manière que le font certains peuples de l'Europe centrale ou de l'Est. Ils revendiquent avant tout le droit à la culture, le droit à la langue et le droit à pouvoir organiser eux-mêmes le développement économique du territoire où ils vivent.

Il faut surtout être conscient de l'importance que certaines populations autochtones donnent à la terre. Pour elles, la terre n'a pas uniquement une valeur immobilière, mais également une valeur spirituelle.

Depuis quelques années, sous l'influence de la campagne de sensibilisation menée sous l'égide des Nations Unies, un certain nombre de pays se mettent à accorder une plus grande attention aux problèmes des peuples indigènes. Ainsi le Paraguay a-t-il consacré un chapitre aux droits de la population indigène du pays dans sa nouvelle Constitution de 1992. Plusieurs articles de la nouvelle Constitution paraguayenne ont servi de base à la rédaction de certains points de la proposition de résolution.

L'Argentine a ratifié la convention n° 169 de l'O.I.A. en 1992. Cette convention comporte une série de droits des peuples et tribus indigènes, qui mettent l'accent sur une identité distincte.

Le Brésil a annoncé une révision de la Constitution, qui reconnaîtra un certain nombre de droits des peuples indigènes. En outre, la Constitution brésilienne dispose qu'une série de territoires appartenant aux peuples indigènes doivent être délimités pour le mois d'octobre 1993. Ce délai ne pourra pas être respecté, puisqu'à l'heure actuelle, seuls 30 p.c. des territoires visés sont délimités.

Il existe d'autres pays (par exemple, le Guatemala et le Pérou) qui ignorent complètement les problèmes des peuples indigènes.

Ce sont surtout les pays latino-américains en voie de démocratisation qui font des efforts pour attribuer certains droits aux peuples indigènes.

Le bilan sur le terrain n'est donc pas tout à fait positif. Toute une série de problèmes subsistent. Assez souvent, les décisions prises par les autorités fédérales sont mises en cause par les autorités régionales et locales, qui subissent l'influence d'intérêts économiques.

L'auteur principal de la proposition donne l'exemple des Indiens Toba en Argentine, auxquels on a promis, depuis plus d'un an et demi, la démarcation de leurs 150 000 hectares. Les autorités provinciales n'ont toujours pas débloqué le montant accordé par le gouvernement fédéral.

Le gouvernement actuel de l'Equateur revient sur une série de décisions et de propositions du gouvernement précédent concernant la restitution de 1 115 000

hectares. Il est évident que ces peuples ont des besoins et des exigences différentes de ceux des peuples autochtones d'autres régions. Il est également évident que les besoins et les exigences des peuples autochtones ne sont pas les mêmes. Il est donc difficile de leur imposer des exigences qui ne leur correspondent pas. Il est donc difficile de leur imposer des exigences qui ne leur correspondent pas.

Men moet zich vooral bewust zijn van het belang dat sommige autochtone bevolkingsgroepen hechten aan de grond. Voor hen heeft de grond niet enkel een materiële vastgoedwaarde maar ook een spirituele waarde.

Sedert enkele jaren, onder invloed van de bewustwordingscampagne onder de hoede van de Verenigde Naties, zijn er een aantal landen begonnen aan de problematiek van de inheemse volkeren meer aandacht te besteden. Zo heeft Paraguay in zijn nieuwe grondwet van 1992 een hoofdstuk aan de rechten van de inheemse bevolking van het land gewijd. Bepaalde artikelen uit de nieuwe paraguayaanse grondwet hebben als basis gediend voor sommige punten van het voorstel van resolutie.

Argentinië heeft de Conventie nr. 169 van de I.A.O. in 1992 geratificeerd. Die Conventie bevat een reeks rechten van de inheemse volkeren en stammen, waarbij de nadruk op een afzonderlijke identiteit wordt gelegd.

Brazilië heeft een grondwetsherziening aangekondigd waarbij een aantal rechten van inheemse volkeren zullen erkend worden. Bovendien bepaalt de Braziliaanse grondwet dat een reeks gronden die aan inheemse volkeren toebehoren tegen oktober 1993 moeten afgebakend worden. Die datum is niet haalbaar, vermits op dit ogenblik slechts 30 pct. van de in aanmerking komende gronden afgebakend zijn.

Er zijn andere landen (bijvoorbeeld Guatemala en Peru) waar de problematiek van de inheemse volkeren volkomen genegeerd wordt.

Het zijn vooral de democratieën in wording van Latijns-Amerika die inspanningen doen om aan de inheemse volkeren bepaalde rechten toe te kennen.

De balans op het terrein is dus niet onverdeeld positief. Tal van problemen blijven bestaan. Vaak worden beslissingen van de federale overheden op de helling geplaatst door regionale en lokale overheden die onder druk staan van economische belangengroepen.

De hoofdingenieur van het voorstel geeft het voorbeeld van de Toba-Indianen in Argentinië aan wie sedert meer dan anderhalf jaar de demarcatie van hun 150 000 ha werd beloofd. Het door de federale regering toegekende bedrag is nog steeds niet gedeblokkeerd door de provinciale overheden.

De huidige regering van Ecuador komt terug op een aantal beslissingen en voorstellen van de vorige regering i.v.m. de restitutie van 1 115 000 ha; dit zou het

hectares; cela ferait suite à la pression exercée par l'entreprise transnationale Arco, exportatrice de pétrole.

Malgré plusieurs initiatives législatives, les peuples indigènes continuent généralement d'être victimes d'un génocide culturel et physique. D'où l'importance d'une résolution émanant notamment du Parlement belge.

Un commissaire souligne que la description de la situation des peuples indigènes ne peut pas se limiter à ceux d'Amérique latine. Il plaide pour une analyse plus nuancée.

L'attention doit également être attirée sur deux autres situations au moins, celle de l'Australie et celle de l'Afrique noire.

En Australie et en Nouvelle-Zélande, les peuples indigènes souffrent d'un complexe de culpabilité à l'égard de l'ancienne civilisation, qu'ils mettent très nettement en évidence.

Les aborigènes d'Australie se voient offrir la possibilité de jouer un rôle fondamental dans leur collectivité, sur les plans culturel, politique et économique.

L'intervenant déplore que dans le système d'octroi de droits aux peuples indigènes, les autochtones bénéficiaires vivent comme des rentiers après la restitution des territoires.

Par exemple, ils concèdent les droits de mine qu'ils ont reçus et vivent de leurs rentes, au lieu de s'insérer dans un style de vie digne et moderne, correspondant à l'évolution de la civilisation qui aurait été souhaitable dans leur propre intérêt.

Ce système d'octroi de droits n'est donc pas toujours si favorable au développement et au progrès économiques du territoire concerné.

Une autre conjonction de civilisation concerne l'Afrique noire, qui a été et est confrontée à des affrontements tribaux où les plus faibles se font écraser par les plus forts.

La différence avec les systèmes de développement antérieurs réside dans le fait que les victimes en Afrique noire vivent en conflit non pas avec le modèle de développement industriel moderne des pays de l'O.C.D.E., mais avec d'autres tribus africaines qui ont connu un degré de développement plus élevé et sont devenues leurs oppresseurs.

Bien entendu, l'intervenant peut souscrire à la formulation générale de la proposition de résolution.

Toutefois, les développements de celle-ci ne peuvent pas donner l'impression que la situation en Amérique latine est représentative de la situation

gevolg zijn van de druk die door de transnationale petroleumuitvoerende onderneming A.R.C.O. wordt uitgeoefend.

Niettegenstaande enkele wetgevende initiatieven, blijven de inheemse volkeren doorgaans het slachtoffer van een culturele en fysieke genocide. Vandaar het belang van een resolutie van o.m. het Belgisch Parlement.

Een lid wijst op het feit dat de beschrijving van de toestand van de inheemse volkeren zich niet tot die van Latijns-Amerika mag beperken. Hij pleit voor een meer genuanceerde analyse.

De aandacht dient eveneens gevestigd te worden op minstens 2 andere situaties, die van Australië en die van zwart Afrika.

In Australië en Nieuw-Zeeland vertonen de inheemse volkeren een schuldcomplex tegenover de oude beschaving, die ze zeer sterk in het daglicht stellen.

De Aborigines in Australië krijgen de kans op het culturele, politieke en economische vlak, een fundamentele rol in hun samenleving te vervullen.

Spreker betreurt dat in het systeem van toekennen van rechten aan inheemse volkeren de begunstigde autochtonen na de restitutie van de gronden als renteniers leven.

Zij verlenen bijvoorbeeld de mijnrechten die ze gekregen hebben en rentenieren in plaats van een waardige, moderne levensstijl aan te nemen die overeenstemt met de ontwikkeling van de beschaving en in hun eigen belang wenselijk zou zijn geweest.

Dit systeem van toekennen van rechten is dus niet altijd zo gunstig voor de economische ontwikkeling en vooruitgang van het betrokken gebied.

Een ander beschavingsmodel treft men aan in zwart Afrika, dat af te rekenen kreeg en nog steeds af te rekenen heeft met stammetwisten waarbij de zwaksten verdrukt worden door de sterksten.

Het verschil met de vorige ontwikkelingssystemen ligt in het feit dat de slachtoffers in zwart Afrika niet in conflict leven met het moderne industrieel ontwikkelingspatroon van de O.E.S.O.-landen, maar met andere Afrikaanse stammen die een grotere graad van ontwikkeling hebben gekend en die hun onderdukkers zijn geworden.

Het lid kan zich uiteraard akkoord verklaren met de algemene bewoordingen geformuleerd in het voorstel van resolutie.

De toelichting bij het voorstel mag echter niet de indruk geven dat de toestand in Latijns-Amerika representatief is voor de algemene toestand waarin de

générale dans laquelle se trouvent les peuples indigènes. Au Canada et aux Etats-Unis, leur situation est manifestement plus favorable; dans d'autres régions, par contre, elle est beaucoup plus mauvaise.

Le secrétaire d'Etat à la Coopération au développement rappelle en premier lieu que chaque famille politique est favorable à une résolution concernant les peuples indigènes.

Conscient du caractère complexe des problèmes qui se posent, il plaide pour une approche globale de ceux-ci.

Il est d'accord avec le préopinant, qui préconisait une approche plus nuancée de ces problèmes.

Les peuples indigènes vivent non seulement en Amérique latine, mais aussi en Afrique, et surtout en Asie. On constate, dans des pays comme l'Inde, la Malaisie, le Viêt-nam, le Laos et la Chine, un très large éventail de peuples indigènes. Cette diversification considérable ne permet pas une globalisation du problème à l'échelle mondiale et, en outre, elle nécessitera à l'avenir des recherches scientifiques intensives et approfondies.

Le secrétaire d'Etat souligne le rôle positif que joue la Belgique dans la manière d'aborder les problèmes des peuples indigènes, par l'aide qu'elle apporte au groupe de travail spécial sur les populations autochtones institué par les Nations Unies, par son attitude positive lors des votes et par le rôle actif qu'elle a assumé dans le cadre de la Conférence de Vienne(1).

La Communauté européenne fait, elle aussi, des efforts considérables pour encourager des programmes en faveur des peuples indigènes.

Le secrétaire d'Etat estime qu'il est en tout cas très difficile de mener une politique dynamique touchant à l'ensemble des problèmes.

Il faut surtout éviter de considérer les peuples indigènes comme des minorités nationales. L'analyse de l'auteur principal de la proposition est correcte: il s'agit d'entités ethniques possédant leur propre culture, qu'il y a lieu de maintenir; ils ne revendiquent toutefois pas le droit d'avoir leur propre Etat.

Une certaine vigilance dans l'emploi de la terminologie exacte s'impose. Dans l'état actuel des choses, il n'existe pas, en droit international, de notion de «peuples distincts».

Dans le cadre de l'« Année internationale des populations autochtones », la Belgique prévoit un budget de 2,5 millions de francs pour mettre sur pied, en collaboration avec les intéressés, un programme

inheemse volkeren verkeren. In Canada en de Verenigde Staten is hun situatie duidelijk beter, in andere regio's daarentegen veel slechter.

De Staatssecretaris voor de Ontwikkelings-samenwerking herinnert er in de eerste plaats aan dat iedere politieke familie gewonnen is voor een resolutie over de inheemse volkeren.

Hij is zich bewust van het ingewikkelde karakter van de voorliggende problematiek. Hij pleit voor een ruime benadering ervan.

De Staatssecretaris is het eens met de vorige spreker die pleitte voor een meer genuanceerde benadering van de problematiek.

Inheemse volkeren leven niet alleen in Latijns-Amerika maar ook in Afrika en vooral in Azië. Men stelt in landen zoals Indië, Maleizië, Vietnam, Laos en China een zeer grote waaier aan inheemse volkeren vast. Die aanzienlijke diversificatie maakt een globalisering van de problematiek op wereldvlak niet mogelijk en vereist bovendien in de toekomst een intensief en grondig wetenschappelijk onderzoek.

De Staatssecretaris wijst op de positieve rol die België uitoefent op het vlak van de benadering van de problematiek van inheemse volkeren, door de steun aan de bijzondere werkgroep over de inheemse bevolkingen ingesteld door de Verenigde Naties, de positieve houding bij stemmingen en de actieve rol in het kader van de Conferentie van Wenen(1).

Ook de Europese Gemeenschap doet enorme inspanningen ter bevordering van programma's ter voordele van inheemse volkeren.

De Staatssecretaris is van oordeel dat het hoe dan ook zeer moeilijk blijft een dynamische politiek te voeren voor het geheel van de problematiek.

Men moet vooral vermijden de inheemse volkeren als nationale minderheden te beschouwen. De analyse van de hoofdindieners van het voorstel is korrekt: het gaat om etnische entiteiten met een eigen cultuur die dient behouden te worden; zij eisen echter geen recht op een eigen staat.

Een zekere waakzaamheid bij de aanwending van de juiste terminologie is aangewezen. In het internationaal recht bestaat in de huidige stand van zaken het begrip «peuples distincts» niet.

In het kader van het « Internationaal Jaar van de Inheemse Bevolkingen » wordt op het Belgisch vlak een begroting van 2,5 miljoen frank uitgetrokken om, in samenwerking met de betrokkenen, een speciaal

(1) La Conférence mondiale des Nations Unies sur les droits de l'homme, qui s'est tenue à Vienne (du 14 au 25 juin 1993).

(1) Wereldconferentie van de Verenigde Naties over de mensenrechten te Wenen (14 tot 25 juni 1993).

spécial qui aboutira à un congrès scientifique en coopération avec des universités, des organisations non gouvernementales et des organisations internationales. Des actions spécifiques sont mises au point par l'organisation non gouvernementale K.W.I.A., groupe de soutien aux peuples autochtones.

En ce qui concerne la coopération au développement, la Belgique est l'un des rares pays possédant une certaine expérience des peuples indigènes. La Belgique a prévu un programme pour la Bolivie et l'Equateur, financé dans le cadre de la remise d'une partie de la dette arriérée.

Les gouvernements sont obligés de verser directement la contre-valeur de leur dette, que la Belgique a allégée, à des programmes sociaux destinés aux peuples indigènes.

La Bolivie, qui mène une politique ouverte à l'égard de la population indienne, a accepté ces conditions sans problèmes. En effet, ce pays dispose d'une structure politique assez solide, à l'intérieur de laquelle les Aymaras, les Quechuas et les Guarinis décident, conjointement avec les pouvoirs publics, de la nature et de l'exécution du programme.

Du reste, cette méthode qui se révèle efficace est maintenant reprise par les Pays-Bas, l'Allemagne et même des organisations internationales.

L'Equateur vient de mettre en œuvre cette méthode de travail. On espère qu'elle sera fructueuse dans ce pays également.

Au Viêt-nam aussi, le Gouvernement belge a l'intention de procéder de la sorte. Dans la province de Hoabin, qui confine à la Chine, au nord de Hanoi, près de la moitié de la population est autochtone. De plus, la diversification parmi les peuples indigènes de cette région est très grande, ce qui rend la situation fort complexe. Le *Planning Committee* du gouvernement vietnamien est sensible à l'approche belge.

Enfin, il faut également mentionner que la Belgique a adhéré au fonds très important pour les peuples indigènes d'Amérique latine, le *Fondo Indigena*, après l'Espagne et le Portugal. Ce fonds a pour principal objectif de résoudre les problèmes des peuples indigènes.

Un membre aborde le problème de la définition de peuple indigène. Ce qui nous préoccupe, c'est d'essayer de conforter certains peuples qui ont un mode de vie fort ancien, en discordance avec l'environnement.

Peut-on englober dans la notion de peuple indigène d'autres nations qui ont également des modes de vie fort anciens?

Dans la définition proposée par l'auteur principal de la proposition de résolution, la notion de territoire joue un rôle.

programma op touw te zetten dat zal uitmonden in een wetenschappelijk congres in samenwerking met universiteiten, niet-gouvernementele en internationale organisaties. Specifieke acties worden uitgewerkt via de niet-gouvernementele organisatie K.W.I.A., steungroep inheemse volkeren.

Op het vlak van de ontwikkelingssamenwerking is België één van de weinige landen met enige ervaring ten opzichte van inheemse volkeren. België heeft een programma voor Bolivia en Ecuador, dat in het kader van de kwijtschelding van een deel van de achterstallige schuld gefinancierd wordt.

De regeringen zijn verplicht de tegenwaarde van hun schuld — België heeft schuldminderingen toegestaan — rechtstreeks te besteden aan sociale programma's voor de inheemse volkeren.

Bolivië die een open politiek ten overstaan van de indiaanse bevolking voert, heeft die voorwaarden zonder problemen aanvaard. Het land beschikt immers over een vrij soliede politieke structuur waarbinnen de Aymara's, Quechua's en Guarini's, samen met de overheidsinstanties beslissen over de aard en uitvoering van het programma.

Die efficiënt werkende methode wordt nu trouwens overgenomen door Nederland, Duitsland en zelfs door internationale organisaties.

In Ecuador is men met die werkmethode pas gestart. Er is goede hoop dat het ook in dit land enige vruchten zal afwerpen.

Ook in Vietnam is het de bedoeling van de Belgische regering op die manier te werk te gaan. In de aan China palende provincie Hoabin, ten noorden van Hanoi, is bijna de helft van de bevolking inheems. Bovendien is de diversificatie onder de inheemse volkeren van die regio zeer groot, wat de situatie zeer complex maakt. Het *Planning Committee* van de Vietnamese regering is ontvankelijk voor de Belgische aanpak.

Tenslotte dient ook vermeld dat België tot een zeer belangrijk fonds voor inheemse volkeren in Latijns-Amerika, het *Fondo Indigena*, is toegetreden, na Spanje en Portugal. Dit fonds heeft als hoofddoel oplossingen te vinden voor de problemen van de inheemse volkeren.

Een lid behandelt het probleem van de definitie van inheems volk. Wat ons verontrust, is dat getracht wordt sommige volkeren te steunen die een zeer oude levenswijze hebben, die niet harmonieert met hun omgeving.

Kan men in het begrip inheems volk andere naties opnemen die eveneens zeer oude levenswijzen hebben?

In de definitie die door de hoofdindieners van het voorstel van resolutie voorgesteld wordt, speelt het begrip territorium een rol.

Il y a toutefois des peuples, comme les Lapons, qui vivent dans différents Etats. Il existe par ailleurs des peuples nomades, tels les Touaregs, les Tziganes, etc. Ces peuples relèvent-ils de la définition employée?

Un autre membre se réfère aux travaux du groupe de travail sur les populations autochtones, créé au sein des Nations Unies. Un document du 23 juin 1992 développe d'une manière détaillée tous les aspects des peuples indigènes, de leurs caractères bien spécifiques et de leurs revendications territoriales, de leur situation nomade, semi-nomade, etc.

Le membre est conscient de l'extrême complexité de la problématique des peuples indigènes. Les peuples indigènes ne se limitent certainement pas à l'Amérique latine. La plupart d'entre eux vivent en Asie (170 millions selon un rapport de la Banque mondiale).

L'auteur principal de la proposition annonce que de plus en plus de contacts se nouent entre les peuples indigènes de continents différents, ce qui crée une nouvelle dynamique.

L'auteur conclut en insistant sur notre devoir d'humanisme à l'égard des peuples indigènes, pour préserver leur vie et leur culture. Cette culture fait partie de notre patrimoine mondial.

La commission décide de rédiger, au sein d'un groupe de travail, un texte de résolution acceptable par tous les groupes politiques. Il y sera tenu compte des amendements de M. De Croo et de MM. Bougard et Cuyvers.

Après discussion, la commission modifie légèrement le texte rédigé par le groupe de travail.

*
* *

La proposition de résolution a été adoptée par 19 voix et 1 abstention.

Confiance a été faite au rapporteur.

Le Rapporteur,
Jacques TIMMERMANS. *Le Président,*
Herman DE CROO.

Er zijn echter volkeren zoals de Lappen die in verschillende staten leven. Verder zijn er nomadenvolkeren zoals de Touaregs, de Zigeuners, e.a. Vallen die volkeren onder de aangewende definitie?

Een ander lid verwijst naar de werkzaamheden van de Werkgroep Inheemse Volkeren, die binnen de Verenigde Naties opgericht is. Een document van 23 juni 1992 geeft een gedetailleerde uiteenzetting van alle aspecten van de inheemse volkeren, van hun zeer specifieke aard en van hun aanspraken op het grondgebied, over hun nomadische, semi-nomadische levenswijze, enz.

Het lid is zich bewust dat de problematiek van de inheemse volkeren uitermate complex is. De inheemse volkeren blijven zeker niet beperkt tot Latijns-Amerika. De meeste van hen leven in Azië (170 miljoen volgens een rapport van de Wereldbank).

De hoofdindieners van het voorstel meldt dat er steeds meer kontakten tussen de inheemse volkeren van verschillende continenten groeien, wat een nieuwe dynamiek tot stand brengt.

Tot besluit vestigt de indiener de aandacht op onze plicht van humanisme ten aanzien van de inheemse volkeren, om hun leven en hun cultuur te beschermen. Die cultuur maakt deel uit van ons wereldpatrimonium.

De Commissie besluit in een werkgroep een resolutietekst op te stellen die voor alle fracties aanvaardbaar is. Daarbij wordt rekening gehouden met de amendementen van de heer De Croo en van de heren Bougard en Cuyvers.

De door de werkgroep opgestelde tekst wordt na enige bespreking door de Commissie lichtjes gewijzigd.

*
* *

Het voorstel van resolutie wordt aangenomen met 19 stemmen, bij 1 onthouding.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur.

De Rapporteur,
Jacques TIMMERMANS. *De Voorzitter,*
Herman DE CROO.

**TEXTE ADOPTÉ
PAR LA COMMISSION**

Le Sénat,

Considérant que 1993 a été proclamée par les Nations Unies l'« Année internationale des Populations autochtones »;

Considérant que le respect des cultures des peuples autochtones s'inscrit dans le respect plus global de la Déclaration universelle des droits de l'homme;

Considérant que la Conférence mondiale des Nations Unies sur les droits de l'homme, qui s'est réunie à Vienne en juin 1993, a insisté pour que l'on assure une plus grande permanence des activités relatives aux peuples autochtones, au sein même des structures des Nations Unies, pour que l'on augmente le dynamisme de celles-ci et pour que l'on accélère l'achèvement de la déclaration relative aux peuples autochtones;

Considérant qu'un groupe de travail sur les populations autochtones mis en place par les Nations Unies auquel sont associés des représentants de ces populations, élabore un projet de déclaration universelle sur les droits des peuples autochtones;

Considérant que, conformément aux vœux exprimés par les Nations Unies, le secrétaire d'Etat à la Coopération au Développement, en concertation avec le ministre des Affaires étrangères, a constitué un comité directeur chargé de la coordination des initiatives et des activités au niveau national dans le cadre de l'« Année internationale des Populations autochtones »;

Considérant que tous les peuples contribuent à la diversité et à la richesse des civilisations et des cultures qui constituent le patrimoine commun de l'humanité;

Considérant que les politiques d'assimilation, loin de permettre une intégration, ont profondément affecté les peuples autochtones et leur milieu naturel;

Préoccupé par la dépossession des terres, des territoires et des ressources naturelles dont souffrent les peuples autochtones;

Conscient que le maintien des peuples indigènes sur leurs terres et territoires est la garantie pour les générations futures de sauvegarder la richesse du patrimoine floristique et faunistique;

Considérant que tout être humain a le droit fondamental à un environnement en accord avec ses options culturelles suffisant pour assurer des conditions de vie correctes;

**TEKST AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE**

De Senaat,

Overwegende dat 1993 door de Verenigde Naties werd uitgeroepen tot het « Internationaal Jaar van de Inheemse Bevolkingen »;

Overwegende dat de eerbiediging van de cultuur van de inheemse volkeren aansluit op de algemene eerbiediging van de Universele Verklaring van de rechten van de mens;

Overwegende dat door de Wereldconferentie van de Verenigde Naties over de mensenrechten te Wenen van juni 1993 werd aangedrongen op een meer permanente en dynamische werking over de inheemse volkeren binnen de structuren van de Verenigde Naties, en op de versnelling van de afwerking van de verklaring van de inheemse volkeren;

Overwegende dat een door de Verenigde Naties ingestelde werkgroep over de inheemse bevolkingen, waarbij vertegenwoordigers van die volkeren zijn betrokken, een ontwerp van universele verklaring van de rechten van inheemse volkeren opstelt;

Overwegende dat, overeenkomstig de wens van de Verenigde Naties, de Staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking, in overleg met de Minister van Buitenlandse Zaken, een stuurgroep heeft opgericht belast met de coördinatie der initiatieven en activiteiten op nationaal vlak in het kader van het « Internationaal Jaar van de Inheemse Bevolkingen »;

Overwegende dat alle volkeren bijdragen aan de diversiteit en de rijkdom van beschavingen en culturen die het gemeenschappelijk erfgoed van de mensheid uitmaken;

Overwegende dat de assimilatiepolitiek, in plaats van integratie mogelijk te maken, een zware slag heeft toegebracht aan de inheemse volkeren en hun natuurlijk milieu;

Bezorgd over het feit dat de inheemse volkeren van hun gronden, hun gebieden en hun natuurlijke hulpbronnen worden beroofd;

Ervan bewust dat het handhaven van de inheemse volkeren op hun gronden en gebieden voor de toekomstige generaties een waarborg vormt dat de rijkdom van flora en fauna van die gebieden wordt gevrijwaard;

Overwegende dat ieder mens het fundamentele recht heeft op een leefmilieu dat hem, rekening houdend met zijn cultuurpatroon, behoorlijke levensomstandigheden kan bieden;

Considérant que le respect de la démocratie implique que les peuples autochtones participent dans des conditions d'égalité avec tous les autres citoyens et sans discrimination à la vie politique, économique, sociale et culturelle de leur Etat;

Considérant que différents Etats sur le territoire desquels vivent des peuples autochtones ont déjà pris ou sont sur le point de prendre des mesures visant à garantir certains droits à ces peuples notamment au point de vue culturel, politique et territorial;

Considérant que le Gouvernement belge, par une politique active des droits de l'homme, peut contribuer à la réalisation du droit à l'autodétermination tel que stipulé dans l'article 1^{er} commun aux Pactes des Nations Unies relatifs aux droits économiques, sociaux, culturels et aux droits civils et politiques;

Considérant la Convention n° 169 de l'Organisation internationale du Travail concernant les peuples indigènes et tribaux dans les pays indépendants;

Se référant au texte provisoire du projet de déclaration universelle sur les droits des peuples autochtones, tel qu'élaboré à ce jour par le groupe de travail des Nations Unies;

1. Déploie les violations des droits de l'homme, les discriminations et le non-respect de leurs cultures traditionnelles dont sont victimes les peuples autochtones;

2. Appelle le Gouvernement belge à œuvrer auprès des instances compétentes de la Communauté européenne, dans le courant de sa présidence, afin qu'elles créent des structures pertinentes de représentation pour leurs contacts avec les représentations des organisations des peuples autochtones;

3. Appelle le Gouvernement belge à s'associer sur le plan international aux efforts qui visent à amener les différents gouvernements concernés à reconnaître l'existence des peuples autochtones sur leur territoire et à tenir compte de leurs légitimes revendications, notamment en ce qui concerne la restitution des terres qui assurent leur survie et un modèle de développement respectueux de l'environnement;

4. Invite le Gouvernement belge à mener une politique active en vue du respect universel des droits de l'homme, tels qu'ils ont été stipulés dans les Pactes des Nations Unies relatifs aux droits économiques, sociaux et culturels et aux droits civils et politiques, de manière que la jouissance de ces droits soit égale-

Overwegende dat eerbied voor de democratie inhoudt dat de inheemse volkeren in gelijkwaardige omstandigheden als alle andere burgers en zonder discriminatie deelnemen aan het politieke, economische, sociale en culturele leven van hun Staat;

Overwegende dat verscheidene Staten op wier grondgebied inheemse volkeren wonen reeds maatregelen hebben genomen om die volkeren een aantal rechten te waarborgen met name op cultureel, politiek en territoriaal vlak;

Overwegende dat de Belgische Regering via een actief mensenrechtenbeleid, kan bijdragen tot de verwezenlijking van het zelfbeschikkingsrecht, zoals bepaald door het gemeenschappelijk artikel 1 van de Verdragen van de Verenigde Naties inzake economische, sociale en culturele rechten en inzake burgerrechten en politieke rechten;

In acht nemend het Verdrag nr. 169 van de Internationale Arbeidsorganisatie, betreffende de inheemse volkeren en volkstammen in de onafhankelijke landen;

Verwijzend naar de voorlopige tekst van de ontwerp-verklaring inzake de rechten van inheemse volkeren, zoals die tot op heden werd uitgewerkt door de V.N.-werkgroep;

1. Betreurt de schendingen van de mensenrechten, de discriminaties en het niet-eerbiedigen van hun traditionele culturen, waarvan de inheemse volkeren het slachtoffer zijn;

2. Vraagt de Belgische Regering, nog gedurende haar voorzitterschap van de Europese Gemeenschap, de nodige stappen te ondernemen bij de bevoegde instellingen van de Europese Gemeenschap om in passende structuren van vertegenwoordiging te voorzien voor hun contacten met vertegenwoordigers van organisaties van inheemse volkeren;

3. Roept de Belgische Regering op zich op internationaal vlak aan te sluiten bij de inspanningen die geleverd worden teneinde de verscheidene betrokken Regeringen ertoe te brengen het bestaan van inheemse volkeren op hun grondgebied te erkennen en rekening te houden met hun legitieme eisen, met name wat betreft het teruggeven van gronden waardoor hun voortbestaan wordt gewaarborgd en een milieuvriendelijk ontwikkelingsmodel in stand wordt gehouden;

4. Verzoekt de Belgische Regering een actief beleid verder te zetten met het oog op de universele naleving van de mensenrechten, zoals die neergelegd werden in de Verdragen der Verenigde Naties inzake economische, sociale en culturele rechten en inzake burgerrechten en politieke rechten, zodanig dat ook aan

ment assurée aux peuples autochtones, tout en reconnaissant leurs caractéristiques et identités ethniques et culturelles distinctes;

5. Insiste auprès du Gouvernement belge pour qu'il veille à ce que la reconnaissance par la communauté internationale des droits des peuples autochtones permette à ces derniers, entre autres, de posséder, de gérer et d'utiliser, à titre individuel ou collectif, les terres et territoires qu'ils occupent traditionnellement, en conformité avec leurs lois, coutumes et pratiques autochtones, dont l'application doit être protégée par les Etats dans lesquels ces peuples vivent;

6. Demande au Gouvernement belge d'insister auprès des Nations Unies pour qu'elles associent les peuples autochtones, comme interlocuteurs à part entière, à toute prise de décision ayant des conséquences sur ces peuples et sur leurs territoires;

7. Invite le Gouvernement belge à diffuser une large information sur le thème des peuples indigènes, et à encourager les Régions et Communautés à dispenser cette information, notamment dans les institutions scolaires;

8. Appelle le Gouvernement belge à inviter les firmes belges installées sur les territoires où vivent des peuples autochtones à respecter les droits de ces peuples, leur culture et leur environnement;

9. Invite le Gouvernement belge à soumettre, le plus rapidement possible, la Convention n° 169 de l'O.I.T., relative aux peuples autochtones et tribaux, pour approbation au parlement;

10. Demande au Gouvernement belge de maintenir, dans l'élaboration de sa politique en matière d'aide au développement, sa ligne de conduite actuelle, qui consiste à tenir compte de la situation spécifique des peuples autochtones dans les pays en voie de développement.

inheemse volkeren het genot van deze rechten zou worden gewaarborgd, en dit met erkenning van hun onderscheiden karakteristieken en ethnische en culturele identiteit;

5. Dringt aan bij de Belgische Regering erop toe te zien dat de erkenning door de internationale gemeenschap van de rechten der inheemse volkeren het deze laatsten onder meer mogelijk zou maken om de gronden en gebieden die zij traditioneel bezetten, individueel of collectief te bezitten, te beheren en te gebruiken en dit in overeenstemming met hun inheemse wetten, gebruiken en praktijken, waarvan de toepassing door de Staten waarbinnen die volkeren leven dient beschermd te worden;

6. Vraagt de Belgische Regering aan te dringen bij de Verenigde Naties opdat de inheemse volkeren als volwaardige gesprekspartners zouden betrokken worden bij elk beslissingsproces dat gevolgen heeft voor hen zelf en hun gebieden;

7. Verzoekt de Belgische Regering een grote voorlichtingscampagne op te zetten over het thema van de inheemse volkeren, en de Gewesten en de Gemeenschappen aan te sporen die voorlichting te verspreiden, met name in de scholen;

8. Roept de Belgische Regering op de Belgische firma's die gevestigd zijn in de gebieden waar inheemse volkeren wonen, uit te nodigen de rechten van die bevolking, hun cultuur en hun leefmilieu te eerbiedigen;

9. Nodigt de Belgische Regering uit het Verdrag nr. 169 van de I.A.O. over de inheemse volkeren en stammen, zo spoedig mogelijk aan het parlement ter goedkeuring voor te leggen;

10. Vraagt de Belgische Regering bij het uitstippelen van haar beleid op het vlak van de ontwikkelingshulp, haar huidige politiek waarbij ze rekening houdt met de specifieke positie die de inheemse volkeren in de ontwikkelingslanden innemen, verder te zetten.